

Pire que celle-ci encore est la vache qui laisse échapper son lait.

Evitez une vache dont la peau est épaisse et sujette à se coller aux côtes ; évitez également celle dont la peau est trop mince, semblable à une feuille de papier, indice d'une faible constitution.

Chez une vache dont le maniement est facile on trouve toujours une douceur particulière, une mollesse, un velouté que l'on constate vite par l'expérience, et sans lesquels aucune vache ne peut être vraiment productive.

Si, à part toutes ces bonnes qualités réunies, vous trouvez une vache jeune, bien portante, d'un caractère doux et paisible, possédant en outre une robe douce et soyeuse, soyez convaincu que vous avez fait le premier pas sur le chemin du succès, même si votre animal vous coûte un prix un peu plus élevé que celui payé par votre voisin pour une vache indifférente.

En prenant pour point de comparaison le bétail ordinaire du pays, si vous payez trente dollars pour une vache qui, au bout de l'année, vous aura fait endetter pour dix dollars de plus et vous aura donné un veau qui ne vaut pas mieux qu'elle, vous faites une pauvre spéculation.

Mais si, d'un autre côté, vous payez cinquante dollars pour une vache qui vous rapporte trente dollars de profit au bout de l'année, comme une vache de ce prix doit le faire, pour une bête enfin qu'il y a plaisir à regarder, satisfaction à posséder et qui rapporte un veau encore supérieur à elle-même, vous faites le placement le meilleur et plus sûr qui soit au pouvoir d'un fermier.

En plaçant votre argent à intérêt, vous vous considèreriez comme fort heureux de tirer cinq dollars d'intérêt